

EXPERIMENTATION
LYCEE FELIX MAYER DE CREUTZWALD
Année scolaire 2008/2009

SOMMAIRE :

EXPERIMENTATION : FICHE D'INFORMATION.....	2
BILAN DE L'EXPERIMENTATION SECONDE	5
Quel a été l'élément déclencheur de l'expérimentation ?	5
Un constat.....	5
Des objectifs généraux.....	5
Une année davantage articulée autour de projets fédérateurs et liés entre eux.....	5
L'organisation générale de l'action	7
Les aspirations du lycée.....	7
Un choix d'organisation.....	7
Le tutorat.....	7
En quoi cette expérimentation profite-t-elle à l'établissement ?	8
Les leviers et les freins à l'expérimentation rencontrés au cours de sa mise en œuvre ?	9
Les leviers sont multiples :.....	9
Les freins ont existé :.....	10
Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?.....	11
Quelles réussites ? Quels échecs ?.....	11
Les réussites	11
Les échecs.....	13
QUELS CHANGEMENTS PREVUS POUR LA SAISON 3 (ANNEES SCOLAIRE 2009/2010) ?	15
.....	15
BILAN GENERAL EXPERIMENTATION PREMIERE	16
Quels arguments pour la poursuite en classe de première?	16
Un constat.....	16
Des objectifs généraux.....	16
Une année davantage articulée autour des filières et de leurs contenus disciplinaires ...	16
Un choix d'organisation	17
Les leviers et les freins	17
Les leviers sont multiples :.....	17
Des freins ont existé :.....	18
Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?.....	18
Quelles réussites ? Quels échecs ?.....	18
Les réussites	18
Les échecs.....	19
QUELS CHANGEMENTS PREVUS POUR LA SAISON 3 (ANNEE SCOLAIRE 2009/2010) ?	19
.....	19

Titre de l'action seconde : « vers une ambition collective »

Faciliter l'autonomie et la construction des projets d'études des élèves de seconde par le recours à une pédagogie de projets, à l'interdisciplinarité et à l'ouverture sur le monde extérieur.

Titre de l'action première : « explorer les possibles »

Construire un projet d'étude cohérent en étudiant les pistes d'orientation existantes et en confrontant avec le niveau et les compétences de l'élève tout en poursuivant les efforts d'ouverture sur le monde extérieur.

Académie de Nancy-Metz

Lycée Félix Mayer 2, square Georges Bastide BP 85 57150 Creutzwald

ZEP : oui

Téléphone : 03 87 29 27 17

Télécopie : 03 87 29 71 80

Mèl de l'établissement : ce.0572022@ac-nancy-metz.fr

Site de l'établissement : <http://www3.ac-nancy-metz.fr/lyc-felix-mayer-creutzwald/>

Personne contact : dominique.schnitzler@ac-nancy-metz.fr , proviseur de l'établissement

Classes concernées : toutes les classes de seconde 2008/2009, toutes les classes de premières 2008/2009

Disciplines concernées : toutes

Date de l'écrit : juin 2009

Résumé :

Le projet d'expérimentation, conçu en partenariat avec *Sciences Politiques PARIS*, partenaire des conventions éducation prioritaire, repose sur trois thématiques fortes :

- pédagogie de projet,
- interdisciplinarité,
- tutorat avec le monde de l'entreprise.

Au cours de l'année scolaire 2008/2009 toutes les classes de seconde sont concernées pour la seconde année consécutive par le projet « vers une ambition collective ».

En 2008/2009 l'action a été étendue à toutes les classes de 1^{ère} : « explorer les possibles ».

En 2009/2010 : l'action sera étendue à toutes les classes de terminales et poursuivie sur les deux autres niveaux, des perspectives ouvertes par la fusion de notre établissement avec les deux LP de Creutzwald rendent possible le passage d'un groupe de ces sections dans un projet d'expérimentation (cette option est encore à l'étude, le processus de fusion venant tout juste de s'amorcer en mai 2009).

Toutes les classes du lycée (sauf BTS) seront donc concernées par cette expérimentation.

Trois objectifs principaux sont visés :

- redonner de la motivation et de l'ambition aux élèves,
- accompagner les élèves dans leurs projets d'orientation,
- ouvrir des horizons (géographiques, culturels...) aux élèves.

Le projet répond aux problèmes suivants :

- la faible motivation scolaire ;
- l'accueil d'élèves issus de troisième avec des profils nouveaux et de plus en plus fragiles ;
- un taux de réussite en seconde encore trop modeste ;
- les projets peu ambitieux de poursuite d'études ;
- culture générale insuffisante ;
- une orientation plus subie que choisie ;
- l'hésitation face à la mobilité géographique, même en poursuite d'études post-bac.

Les enseignants ont toujours été volontaires pour expérimenter des actions nouvelles et pour travailler en interdisciplinarité :

- ils l'ont prouvé avec un travail sur l'Art et sur les groupes de compétences en langues vivantes en 2006-2007 ;
- mais aussi depuis la rentrée 2007 dans cette expérimentation qui entamera alors sa troisième année à la rentrée 2009.

Avec les séances expérimentales en seconde et en première, le travail en commun est plus aisé étant données les plages horaires qui lui sont réservées. Ils peuvent donc aller plus loin dans la démarche déjà initiée.

Ce projet est aussi un projet qui implique l'ensemble de la communauté éducative :

- plus de trente professeurs du lycée sont impliqués dans la démarche, des coordonnateurs et des chefs de projet sont en place sur l'ensemble des projets secondes et premières ;
- les assistants d'éducation et assistants pédagogiques interviennent dans différents projets, tout comme les CPE ;
- les personnels de gestion et d'intendance réalisent un travail considérable pour rendre possibles les projets expérimentaux et le financement des opérations ;
- les personnels de direction ont joué un rôle fédérateur et dynamisant pour l'ensemble du dispositif en cette année charnière où l'équipe de direction a totalement changé.

En quoi l'action (projetée ou en cours) est-elle « expérimentale » ?

- mise en avant de l'interdisciplinarité,
- mise en œuvre d'une pédagogie de projet,
- implication de tous les élèves d'un même niveau,
- échanges prévus avec les lycées bénéficiant du dispositif expérimental (région parisienne) et avec les Lycées de l'AEFE où des voyages sont prévus.

Mots-clés : Transdisciplinarité, Patrimoine, Engagement humanitaire

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée d'enseignement général Lycée technologique Fusion en cours avec les Lycées professionnels de Creutzwald	Diversification pédagogique Transdisciplinarité TPE Travail autonome des élèves Partenariat Tutorat	Arts et culture Citoyenneté, civisme Connaissance du monde professionnel Culture scientifique Difficulté scolaire Documentation Environnement Evaluation Maîtrise des langages Orientation Ouverture internationale Parents, Ecole TICE Vie scolaire Solidarité internationale	Education artistique ECJS Enseignement technologique EPS, Motricité Français Histoire, Géographie Informatique Langues anciennes Langues vivantes Mathématiques Physique, Chimie Sciences de la vie et de la terre Sciences économiques et sociales Technologie

BILAN DE L'EXPERIMENTATION SECONDE

Quel a été l'élément déclencheur de l'expérimentation ?

Un constat

Un constat de départ a été fait depuis quelques années sur les « nouveaux publics » en lycée, c'est à dire des élèves qui arrivent avec un bagage réduit de compétences et de savoir-faire et surtout avec une autonomie faible, qui supportent mal l'intégration à un espace de liberté et de travail personnel qui est celui du lycée par rapport au collège.

Depuis quelques années, en terme de résultats au bac, sans vraiment démériter, les résultats du lycée ont tendance à stagner autour des résultats attendus en base académique (mise à part l'année 2005), alors qu'à la fin des années 90 nous enregistrions des résultats plutôt assez nettement au dessus des moyennes académiques. L'année 2008 a opéré une rupture que nous espérons poursuivre.

Année bac	Taux brut de réussite	Taux attendu (base académique)
2003	83%	85%
2004	80%	81%
2005	86%	82%
2006	86%	85%
2007	85%	87%
2008	86%	74%

De plus, sur le plan local, nous travaillons avec une population héritière d'une longue tradition mono industrielle, traditionnellement peu mobile et peu ouverte sur le monde extérieur.

Un contact de longue date (2001) existe avec Sciences-Po PARIS dans le cadre des conventions CEP : il a permis de déboucher sur un projet d'expérimentation avec l'aide de la Fondation Sciences Politiques Paris.

Des objectifs généraux

De ce constat sont nés les objectifs centraux de l'expérimentation :

- travailler les capacités de travail autonome ou en groupe des jeunes lycéens,
- élargir leurs horizons à travers une démarche de projet qui partant du local se proposait de passer au global et qui incluait des sorties et des voyages d'étude à différentes échelles (locale, transfrontalière, parisienne, internationale),
- accompagner les jeunes, à travers l'introduction du tutorat, dans la construction de projets d'avenir et dans leur recherche d'informations en matière d'orientation.

Une année davantage articulée autour de projets fédérateurs et liés entre eux

Par rapport à l'an dernier, nous avons choisi pour cette seconde année d'expérimentation en seconde d'aller plus rapidement vers la composition de groupes projets en limitant le temps donné à la phase préparatoire pour donner plus de cohérence aux projets et aux groupes.

Cette phase préparatoire a été réduite à des objectifs limités :

- présentation des différents projets ;
- différentes consignes pour tenter de réorganiser de façon plus optimale le tutorat en donnant des indications précises sur le dialogue à mener avec les futurs tuteurs et au sein des groupes projet à l'aide des courriels.

Par ailleurs, pour créer du lien entre les projets, il nous est apparu nécessaire d'organiser une « conférence inaugurale » de l'expérimentation seconde :

- nous avons sollicité les services d'un jeune chercheur (Jonathan ZACCARIA) membre des missions polaires en Antarctique qui, entre deux « hivernages », est venu nous présenter son travail et un film qu'il a réalisé sur sa première mission (« Journal d'un hivernant ») ;
- cette conférence a ainsi concentré l'attention de l'ensemble des classes sur les défis du réchauffement climatique et les enjeux du développement durable ;
- de plus, l'origine lorraine de ce jeune chercheur, issu du lycée de Briey, avait aussi l'intérêt de démontrer que, même venus de lycées sans forte réputation, des jeunes pouvaient s'offrir des parcours ambitieux ;
- un des groupes projets, centré sur l'extrême, a même poursuivi une relation continue avec ce jeune chercheur pendant toute l'année scolaire par l'intermédiaire d'Internet (newsletter du « collectif polaire »).

Nous avons donc choisi de donner une priorité forte aux projets pédagogiques, pour leur donner davantage de séances de travail ; ces projets reposent tous sur des logiques voisines :

- une thématique commune et articulée autour du développement durable ;
- le passage du local au global, incluant des sorties pédagogiques locales et un voyage d'étude ancré sur la thématique proposée ;
- une logique donnant du temps de travail aux élèves, seuls ou en groupe, pour éviter les dérives consommatrices de l'an passé ;
- des projets incluant parfois, quand c'était possible, des temps de travail en langues étrangères pour les sensibiliser au statut d'outil de communication de ces langues étrangères ;
- la création d'outil de communication entre les groupes (blogs par projets) et la perspective d'organiser en juin 2009 une journée « Portes Ouvertes » à destination des parents, des entreprises et autres partenaires de l'expérimentation.

La volonté de ne laisser aucun élève hors du processus d'expérimentation nous a conduit à inclure dans l'expérimentation les sept classes de seconde.

Les annexes proposent quelques articles de presse

L'organisation générale de l'action

Les aspirations du lycée

- conforter ses résultats actuels,
- jouer un rôle plus important dans la construction de l'élève : gestion de l'après-bac, aide personnalisée (place dans le lycée, dans la famille et la société), faire en sorte que chaque élève soit en mesure de porter un regard lucide sur lui-même (accepter le regard des autres, en faire un élément de progrès).
- consolider un axe culturel, déjà présent dans le volet culturel du projet d'établissement (existence de trois ateliers de pratique artistiques - théâtre, chorale et arts plastiques), et jugé essentiel pour palier aux carences géographiques et sociales.
- associer toutes les familles à la vie du lycée,
- faire du lycée un lieu de vie et d'écoute,
- favoriser une implication plus forte dans l'apprentissage des langues vivantes,
- favoriser l'expression écrite et orale des élèves à travers des démarches trans- et pluridisciplinaires,
- promouvoir une ouverture plus dynamique sur le monde (presse et médias, manifestations culturelles, sorties pédagogiques, voyages d'étude),
- développer un partenariat avec le monde des entreprises aux échelles locales, régionales, nationales et internationales pour motiver les élèves par rapport à leurs projets et la nécessité de les élaborer au cours de leur passage au lycée,
- promouvoir des formes de tutorat individualisé entre des adultes au sein d'un réseau d'entreprises partenaires et des jeunes scolarisés au lycée pour favoriser leur motivation et leur ouverture sur le monde.

Un choix d'organisation

- l'expérimentation concerne toutes les classes de seconde du lycée : cette volonté de généraliser le processus d'expérimentation nous amène donc à une mise en commun des moyens sur les 32 semaines possibles en deux cycles de 16 semaines avec, pour les classes concernées, alternance en semaine A et semaine B tous les vendredis après-midi de 13h30 à 16h30 ;
- le choix du vendredi après-midi s'explique par la recherche d'un souci d'efficacité, surtout quand il s'agit d'organiser des sorties ou des conférences, car la possibilité existe alors de déborder sur le volume horaire et de laisser le temps du week-end aux élèves pour récupérer et préparer leur semaine ;
- ce dispositif permet par ailleurs d'organiser sur presque toute l'année la présence de deux à trois professeurs de matières différentes ; de cette façon est clairement assuré le contenu transdisciplinaire des séances de travail ;
- l'alignement de plusieurs classes tous les vendredis après-midi permet d'offrir de vrais choix de projets aux élèves qui sont regroupés ainsi non par groupe-classe, mais par groupe-projet.

Le tutorat est, avec la démarche transdisciplinaire, un des piliers de l'expérimentation. L'an passé, nous avons éprouvé de grosses difficultés à :

- recruter un nombre suffisant de tuteurs en entreprises, car nous recherchions des cadres et que le tissu économique local offre assez peu de ressources ;

- faire vivre les contacts quand ils étaient établis : et cela en raison à la fois de la faible réactivité des jeunes au dispositif, mais aussi des adultes qui n'ont pas tous joué le jeu du dialogue ;
- bien expliquer aux uns et aux autres le sens que l'on voulait donner au tutorat.

Pour assurer un meilleur fonctionnement de ce dispositif nous avons pour l'an deux de cette expérimentation tenté d'opter pour une nouvelle architecture :

- en attribuant un nombre réduit de tuteurs par projet et non un tuteur à un élève en particulier ;
- en demandant aux chefs de projet d'organiser des groupes cohérents, si possible en fonction des vœux d'orientation des élèves ;
- en préparant en amont les élèves lors des séances inaugurales au dialogue via les courriels ;
- en tentant de définir clairement nos attentes (voir fiches tutorat en annexes).

En quoi cette expérimentation profite-t-elle à l'établissement ?

Cette expérimentation a tout d'abord permis de se faire une image de marque qui tente d'enrayer la décreue des effectifs : or ce contrat a en partie été rempli car nous avons pu maintenir sept classes de seconde à la rentrée 2008, ce qui n'était pas d'emblée acquis. En termes d'image de l'établissement vers l'extérieur, l'expérimentation de l'année passée, les témoignages des élèves et les articles de presse ont contribué à donner une meilleure image du lycée, d'autant que la promotion du lycée dans les collèges du district a été prise en charge par des « ambassadeurs » ayant vécu cette première année d'expérimentation.

L'ouverture du lycée sur le monde de l'entreprise s'est confirmée cette année :

- le tutorat a tenté une mue ;
- des professionnels ont continué à assurer des interventions dans le cadre des différents projets ;
- le lycée a bénéficié d'un apport conséquent en taxe professionnelle d'entreprises partenaires démarchées par Sciences Po ;

Cette expérimentation a été à nouveau pour l'établissement une occasion d'ouverture au monde et ont permis de renforcer les contacts avec des établissements étrangers établis l'année précédente (en Afrique du Sud avec deux lycées sud-africains et au Burkina-Faso avec les établissements scolaires de Koudougou, Sourgou et Sanon), et de nouer de nouveaux partenariats au Maroc (lycée technologique de Mirleft), en Ecosse (lycée de Sterling). Des projets de jumelage se mettent en place au niveau des municipalités de Mirleft (Maroc) et Creutzwald.

Par ailleurs, dans une démarche de solidarité internationale, le lycée expérimental a noué un partenariat dynamique avec deux ONG intervenant en Afrique : les PUISATIERS (Burkina Faso) et ESPOIR MONDE (Madagascar). Ce partenariat a débouché sur l'organisation de toute une série d'opérations de collecte de fonds en faveur de ces deux ONG, moyens d'initier une approche de l'engagement citoyen et de la solidarité internationale (deux journées d'ensachage dans une grande surface à la veille des vacances de Noël, donation d'une partie des recettes du spectacle de fin d'année de l'atelier théâtre du lycée, organisation fin juin d'un match de football solidaire avec la participation des anciens pros du FC METZ).

Les portes du lycée sont restées ouvertes à des intervenants extérieurs nombreux :

- conférence inaugurale sur les milieux polaires, des espaces à préserver (Jonathan ZACCARIA) ;
- intervenants multiples sur l'aide au développement (Les Puisatiers, Espoir Monde) les énergies éoliennes (M. Baugé), l'architecture, l'eau (M. PRINCE ancien ingénieur des HBL), la question palestinienne, la publicité, le tourisme local (président du SIVUT des pays de Nied, M. FISCHER et son chargé de mission, M. PAHIN); l'expérimentation a également permis de nouer des liens avec les collectivités locales : municipalité de Creutzwald, Communauté de communes du Warndt (Bibliothèque intercommunale), Région Lorraine qui ont apporté un soutien précieux sur le plan logistique et financier à la conduite de notre expérimentation.

Enfin, la dynamique de l'expérimentation a suscité aussi d'autres projets au sein de l'établissement. Déjà engagés dans des projets ambitieux, les professeurs hésitent moins à en développer d'autres en parallèle du lycée expérimental :

- participation de quatre classes de premières et terminales à l'opération « Les lycéens au cinéma » avec le concours de la Région Lorraine ;
- participation du lycée aux actions Téléthon et Sidaction avec l'appui des services de santé du lycée ;
- échange avec le lycée international de Stuttgart.

Les leviers et les freins à l'expérimentation rencontrés au cours de sa mise en œuvre ?

Les leviers sont multiples :

- un pilotage partagé assuré par le Proviseur et trois enseignants coordonnateurs : il nous est apparu nécessaire d'étoffer cette année ce groupe de pilotage en raison du double niveau impliqué dans l'expérimentation ; un des points forts, cette année, a été la cohésion de cette équipe de pilotage ;
- la fonction des chefs de projet a été cette année considérablement renforcée : la logistique des projets est restée centrale (programmation des séances, contact avec les professeurs intervenants pour planifier leurs interventions, préparation des sorties et voyages d'étude), mais à cette fonction sont venues s'ajouter d'autres tâches (encadrement du tutorat au sein des groupes, conception d'évaluations variées en vue d'un bilan final du dispositif) ;
- une implication des deux tiers des enseignants de l'établissement pour toutes les disciplines ;
- les professeurs principaux sont aussi et toujours sollicités pour mener un dialogue parfois complexe avec des groupes composés d'élèves de classe différentes
- le service de la vie scolaire (CPE) apporte une aide précieuse dans les aspects organisationnels de l'expérimentation, mais aussi dans le suivi des absences, l'encadrement et l'animation des groupes projets.
- l'adhésion des familles au dispositif est restée importante, avec pourtant cette année davantage de cas : sur les 217 élèves inscrits, 20 d'entre eux, parfois pour des raisons médicales, mais aussi pour des motifs personnels plus ou moins justifiés n'ont pas participé aux voyages d'étude tout en étant cependant intégrés aux activités du groupe au lycée (lien établi par le biais des blogs).

Les freins ont existé :

- il est parfois difficile de gérer au sein des équipes les implications différentes des collègues : certains préparent les activités, les animent et sont systématiquement présents (souvent au-delà des heures dues), d'autres, plus rares heureusement, se contentent trop souvent lorsqu'ils sont là de fonctions d'encadrement ; il est aussi parfois difficile de gérer les différences entre ceux qui interviennent dans le dispositif avec de gros volumes d'heures fléchées qu'ils « donnent » à l'expérimentation et ceux qui interviennent plus ponctuellement, mais en HSE.

- les difficultés connues cette année en termes de stabilité du réseau informatique sont devenues aiguës : de nombreux problèmes de logistique sont donc apparus d'autant qu'au cours de cette seconde année d'expérimentation, l'utilisation des TICE s'est généralisée au niveau de tous les groupes ; des pénuries plus spécifiques sont apparues cette année en termes de matériel de vidéo projection ;

- d'autres freins sont apparus au niveau de quelques emplois du temps, il a parfois été difficile de libérer tous les professeurs engagés dans l'expérimentation sur toutes les heures du vendredi après-midi, ce qui a posé pour certains des difficultés pour assurer l'ensemble des séances expérimentales ; cet obstacle est apparu en raison sans doute d'un nombre important de professeurs impliqués, la rançon du succès en quelque sorte...

- la gestion financière du dispositif ne s'est pas simplifiée au contraire : même si nous avons fait un gros effort l'an dernier, des problèmes nouveaux sont apparus :

→ la validation des projets de la part de Sciences Po se déroule en deux temps : une commission en juin, l'autre en octobre...ce qui suppose souvent qu'entre ces dates aucune décision ferme ne peut être prise, ou que parfois les responsables de groupe sont conduits à travailler sur des projets multiples et successifs ;

→ le déblocage parfois assez tardif des fonds nous oblige aussi à demander des délais de paiement importants pour régler les frais des voyages d'étude ;

→ l'apport en TA (taxe d'apprentissage) a été conséquent, et nous nous en félicitons, mais il pose aussi des difficultés en raison des contraintes de son utilisation au sein d'un établissement qui compte peu de séries technologiques ;

→ la multiplication des projets a par ailleurs considérablement alourdi les tâches du personnel d'intendance.

- petite déception aussi du côté du retour des parents d'élèves par rapport à l'expérimentation qui semblent considérer parfois le dispositif comme un acquis normal du lycée et ne se rendent pas toujours compte de l'investissement des équipes enseignantes et administratives ; plusieurs signes nous font écrire cette remarque : présence moins massive aux réunions autour du dispositif, refus plus nombreux - même si le nombre reste tout de même faible par rapport à l'ensemble des classes de seconde - de participer aux sorties et voyage d'étude, utilisation par certains des vendredi après-midi pour diverses convenances familiales et personnelles.

- Autre problème, celui de la reconnaissance du dispositif au niveau institutionnel ; si nous bénéficions d'une bonne écoute auprès du PASI, les moyens demandés cette année par rapport à l'extension de l'expérimentation en première n'ont pas totalement été accordés, et il nous a fallu au final gérer avec les moyens disponibles.

Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?

A priori, oui. A l'heure du bilan le projet 2009/2010 est déjà rédigé et comprend l'ensemble des classes du lycée, terminales comprises, à l'exception pour l'instant des terminales STG. Cette restriction s'explique surtout par le manque de forces vives à insérer dans un dispositif qui tend pour l'année prochaine à regrouper un nombre encore croissant d'enseignants.

Il serait souhaitable d'obtenir du Rectorat pour accompagner cette expérimentation et son extension aux trois niveaux en termes de moyens horaires :

- reconduction des 18 Heures Supplémentaires Année (HSA) pour la reconduction de l'expérimentation seconde,
- octroi de 9 HSA pour la reconduction de l'expérimentation en classe de première
- octroi de 6 HSA pour l'ouverture de cette expérimentation sur le niveau terminale

La pérennité de cette expérimentation dépend pour nous de la faculté de l'institution à reconnaître le travail fourni par les équipes engagées dans un processus ambitieux qui cherche à ne laisser aucun élève du lycée de côté. Nous aimerions que nos corps d'inspection respectifs portent un regard sur ce qui est fait et reconnaissent le travail effectué par chacun, mais aussi pour nous donner des conseils visant à améliorer nos pratiques et à les rendre plus efficaces.

Quelles réussites ? Quels échecs ?

Les réussites

Nous reprenons ici les objectifs centraux du projet :

- **l'autonomie (travail individuel ou en groupe) :**
Dans tous les groupes projets, une des préoccupations a été de donner du temps au travail des élèves pour éviter certaines dérives constatées l'an dernier (attitude parfois trop consommatrice des élèves) ; des travaux nombreux et variés ont été menés (expériences scientifiques, mini-TPE, dossiers de recherche documentaire, préparation d'exposés, réalisation de diaporamas)

Voir en annexes les CR des travaux des différents groupes projets

- **L'ouverture sur le monde :**
Grâce aux aides de la Fondation Sciences Po et aux résultats des deux commissions de juin et d'octobre 2008, les projets ont pu déboucher à nouveau cette année sur des projets ambitieux de voyage d'étude avec des destinations variées et cohérentes qui ont permis d'atteindre nos objectifs en termes d'ouverture sur le monde ; par ailleurs, toutes les sorties pédagogiques qu'elles se soient faites à la journée ou à la demi-journée sont à prendre en compte et constituent un atout en termes de découverte de nouveaux horizons.

Voir en annexes les CR des questionnaires élèves et professeurs

- **L'orientation** est restée cette année encore l'affaire des professeurs principaux au sein des groupes classes, le tutorat n'ayant pas vraiment bien fonctionné, ni trouver sa vitesse

de croisière, malgré les projets de réorganisation envisagés, cet aspect de l'expérimentation qui a été au cœur des démarches entreprises en classe de première et qui en constitue un des succès importants (voir par la suite la présentation de l'expérimentation première).

- **l'expression en langues étrangères :**

Elle a été une priorité forte dans les groupes projet qui disposaient d'un enseignant de langues vivantes où certaines activités proposées fonctionnaient sur le principe des sections DNL ; quand cela a été possible, donc, des progrès dans l'introduction de ces démarches ont été faits par rapport à l'an dernier, ils sont à poursuivre et amplifier. Il est à noter que le dispositif fonctionne d'autant mieux quand des professeurs de discipline non linguistique acceptent d'intervenir dans une langue étrangère (projet 2) : initiative qui est envisagée par certains groupes l'an prochain.

- **Le rapport temps consacré par les enseignants et satisfaction pédagogique et personnelle :**

L'investissement a été tout aussi important de la part des équipes pédagogiques mais fortes de leur expérience de l'an passé, elles ont appris à être plus efficaces. La communication par mail est devenue systématique, les équipes de travail se sont reconstituées spontanément et ont continué à innover. L'utilisation des TICE est devenue beaucoup plus fréquente par une majorité d'enseignants : on a pu noter une certaine émulation et des formations croisées avec des échanges de compétences entre les différents enseignants engagés dans l'expérimentation. Cette deuxième saison expérimentale a permis de gagner en efficacité, les tensions au sein des équipes pédagogiques ont été apaisées par rapport à l'an passé. De nombreux enseignants se sont d'ailleurs engagés sur les deux niveaux de l'expérimentation (en seconde et en première). D'un point de vue personnel, on note l'importance des retours positifs des élèves sur le vécu de l'expérimentation et la prise de conscience par certains d'un engagement fort de leurs enseignants dans ce processus : tout ce qui relève du changement des rapports classiques entre professeurs et élèves apparaît d'ailleurs assez nettement dans les questionnaires d'évaluation.

- **Les liens avec des partenaires variés : entreprises et institutions diverses .**

Le tutorat et la taxe d'apprentissage ont permis de confirmer l'ouverture du lycée sur le monde de l'entreprise. Des visites ont pu avoir lieu, tout comme des interventions au sein des groupes de professionnels (voir compte-rendu des groupes en annexe), des projets ont pu être développés dans le cadre des projets première avec la plateforme chimique de CARLING et TOTAL.

Les liens avec la commune et l'intercommunalité ont aussi été reconduits sous forme d'aide logistique à l'expérimentation (prêt de la salle Baltus), soit d'opportunités de visites de terrain (groupe 1).

- **les compétences visées par l'action ont pu être évaluées lors de tests spécifiques organisés au sein de chaque groupe projet (voir en annexe les tests des groupes 2 et 4 à titre d'exemple) et des résultats évidents sont apparus lors des procédures de passage du B2i organisées en parallèle à l'expérimentation par la vie scolaire et les assistants d'éducation. En ce sens l'expérimentation fait clairement progresser les élèves en termes de maniement des outils informatiques.**

- **l'investissement des élèves et l'intérêt porté à l'expérimentation.**

A l'exception de quelques cas isolés, l'investissement est régulier (absentéisme très réduit), les élèves prennent l'habitude de consulter leurs courriels et tendent à comprendre que l'expérimentation fait partie intégrante du cursus d'un élève de seconde : le fait d'avoir intégré une remarque et parfois une note dans les bulletins trimestriels y a fortement contribué. Certains élèves soulignent que des effets bénéfiques sont sensibles dans leurs résultats scolaires.

Cet investissement s'explique-t-il par l'identification concrète du motif et des buts des activités proposés ? Par le voyage projeté ? Nous avons observé que l'investissement des élèves a été d'autant plus important que les élèves se retrouvaient dans un projet auxquels ils adhéraient vraiment : cette adhésion pouvant résulter soit du choix fait en début d'année (était-ce ou non un « premier choix »), ou parfois d'une découverte progressive au fil du déroulement du projet.

Les échecs

Les effets sur les parcours scolaires des élèves :

Dans le cas des élèves en grande difficulté, l'expérimentation n'apporte que rarement le déclic nécessaire à leur remise à niveaux ; ils sont dépassés en cours, mais s'intègrent trop peu souvent aux séances expérimentales et à leurs exigences : une petite nuance parfois pour les sorties pédagogiques ou les voyages d'étude où l'attitude de certains de ces jeunes en grande difficulté a pu être jugée positive.

Certains élèves sont parfois restés un peu trop « consommateurs » et pas toujours acteurs du dispositif expérimental : pour ces élèves l'expérimentation est vécue comme une « matière de plus », voire comme un espace « récréatif » où l'on a plus l'occasion de faire des rencontres nouvelles liées à l'explosion des groupes classes.

Une certaine démotivation en fin d'année.

Il a été parfois difficile de remotiver les groupes après les voyages d'étude, et cela en raison d'un calendrier scolaire peu favorable (deux vendredi fériés en mai et un jeudi de l'ascension créant un pont souvent utilisé par certaines familles).

La communication avec les élèves et entre les groupes.

Sur ces deux points les difficultés perdurent :

- d'une part au sein des groupes où en raison des structures choisies (brassage des classes), il est difficile de se passer d'un lien par courriel avec les jeunes, or ils ne consultent souvent qu'épisodiquement et pour certains souvent la veille de la séance, leurs messages...peut-être faudrait-il songer à utiliser msn...lol
- d'autre part, entre les groupes, le dialogue et les regards croisés sont toujours aussi difficiles à réaliser, sauf peut-être dans la cas des blogs qui ont demandé un travail considérable au sein des différents groupes (voir en annexe les adresses de tous les blogs des différents projets)
- la journée portes ouvertes ne résout que partiellement cette question, car les élèves sont avant tout animateur de la salle de leur groupe

Le point faible du dispositif cette année reste **le tutorat** (voir ce qui suit)

Le tutorat

Nous avons, cette année encore, le projet de mobiliser l'ensemble de nos élèves de classe de secondes (soit 200).

Organisation mise en place :

- Trouver 50 tuteurs cadres dans des entreprises appartenant à tous les secteurs d'activités sur la France entière (voir en annexe les documents sur le dispositif tutorat),
- Donner en début d'année des consignes et quelques cours de communication susceptibles de faciliter leur tâche,
- Créer des groupes de 4 élèves,
- Mettre en relation les 2 parties, chacune ayant connaissance des missions à accomplir

Au final, le bilan est, encore une fois, décevant :

- La gestion et le contrôle est trop lourd (car les élèves sont trop nombreux et manquent de rigueur),
- La vérification de tous les échanges est utopique,
- Les tuteurs ont été moins disponibles depuis septembre car davantage préoccupés, à juste titre, par la conjoncture, les engagements pris n'ont souvent pas été tenus.
- En seconde les élèves n'ont pas la maturité suffisante, ni l'envie de mener un dialogue direct avec des adultes en entreprise

L'année scolaire 2009/2010, nous limiterons cette expérience à un groupe de 30 élèves. Nous pensons plus particulièrement aux élèves ayant choisi l'option « Informatique de gestion et de communication ».

L'enseignant en charge de cet enseignement pourra plus facilement guider, rectifier, conseiller, contrôler et évaluer l'activité. Il s'agira d'une mise en œuvre sur le terrain, des compétences acquises en cours (elles figurent au programme) des classes de secondes.

QUELS CHANGEMENTS PREVUS POUR LA SAISON 3 (ANNEES SCOLAIRE 2009/2010) ?

→ Pour organiser les premières séances de l'expérimentation, nous allons mettre en œuvre des pistes nouvelles basées sur des constats faits cette année (difficulté d'organiser la recherche documentaire, peu d'esprit critique face aux sources, fréquentation du CDI jugée trop stable, problème dans le maniement et l'utilisation des images): travaux sur les mots clefs, la recherche sur Internet, la technique de prise de vue et du traitement des images (redimensionnement), la fabrication d'affiches...

→ poursuivre l'effort pour donner une place croissante aux langues étrangères qui doivent apparaître comme des outils de communication essentiels et pas seulement des matières scolaires, en développant en particulier la participation en langues étrangères de professeurs non linguistes

→ Comment pérenniser une expérimentation sur les trois niveaux ? En reconduisant l'organisation souple en appui sur les TPE en première et en prévoyant un dispositif pour les terminales qui sera peu consommateurs de moyens (heures fléchées dominantes récupérées sur la banalisation d'une semaine scolaire : les heures qui seront assurées devant les classes seront d'abord celles qui devaient être assurées au lycée, elles sont mises en un pot commun, puis redistribuées en fonction des enseignants participants au suivi global des élèves, et des enseignants n'intervenant que ponctuellement à la demi-journée, c'est dans notre jargon ce que nous appelons des « heures fléchées », des moyens supplémentaires sont demandées pour assurer l'encadrement sur les trois jours du groupe, compenser les déplacements vers le site décentralisé du stage et assurer les heures de concertation pour la mise en place du dispositif).

→ Nous avons pris la décision de revoir encore une fois le fonctionnement du tutorat pour chercher à le rendre plus efficace (voir fiches bilan et annexes) en se concentrant sur des élèves ayant choisi une option technologique ou en l'intégrant aux démarches des projets sur la base de l'intérêt et du volontariat des élèves (donc en sollicitant des tuteurs qui interviennent au sein d'un groupe projet sur une ou plusieurs séances)

[Les annexes : les projets, des productions d'élèves, des fiches \(134 pages\)](#)

BILAN GENERAL EXPERIMENTATION PREMIERE

Quels arguments pour la poursuite en classe de première?

Un constat

Un constat de départ a été fait sur la difficulté de nos élèves à construire de façon positive et choisie leur orientation : ce constat intervient certes à la fin de la classe de sonde, mais peut se poursuivre en première et en terminale. Nos élèves ont du mal à se projeter dans l'avenir, à formuler des projets, à chercher des pistes en cohérence avec les séries dans lesquelles ils sont inscrits et leurs résultats scolaires. Ils manquent aussi parfois d'ambition et connaissent mal la grande variété des voies de formation possible accessibles pour chaque section en lycée.

La classe de première est devenue un des centres essentiels du dialogue entre élèves et professeurs principaux en termes de réflexion sur l'orientation, avec la systématisation des dialogues individualisés et il nous a semblé légitime de mettre en place un projet expérimental articulé en priorité autour des problématiques de l'orientation.

Les contacts de longue date avec Sciences-Po PARIS dans le cadre des conventions CEP et sur la base de l'expérimentation seconde de l'an passé laisse un terrain favorable à la poursuite de l'expérimentation et à sa généralisation sur trois ans à l'ensemble des classes du lycée.

Effectif des classes de premières : 186 élèves.

Des objectifs généraux

De ce constat sont nés les objectifs principaux de l'expérimentation :

- poursuivre les objectifs du niveau seconde (travail autonome, ouverture sur le monde) ;
- faire de l'orientation un des axes majeurs des projets développés en classe de première.

Une année davantage articulée autour des filières et de leurs contenus disciplinaires

- Les heures de lycée expérimental sont articulés sur les TPE : les professeurs qui interviennent dans chaque série en pilotage des projets sont donc ceux qui ont suivi la classe en TPE, ce qui n'interdit pas d'avoir recours ensuite à d'autres enseignants ;
- Le système gagne en cohérence disciplinaire, car les TPE sont animés par des enseignants qui sont au cœur des formations de chaque filière (Lettres et HG en L et ES, disciplines scientifiques en S, langues vivantes et STE en séries STG) ;
- Pour les séries STG, l'articulation sur les TPE n'était pas possible, l'expérimentation fonctionne donc avec des heures prélevées sur les horaires disciplinaires.

La volonté de ne laisser aucun élève hors du processus d'expérimentation nous a conduits à inclure dans l'expérimentation l'ensemble des classes de première.

Ces projets reposent tous sur des logiques voisines :

- **un axe prioritaire organisé autour de l'orientation ;**
- **un voyage d'étude ancré sur la thématique proposée au cœur du projet ;**
- **une autonomie renforcée des élèves dans le cadre des travaux à produire et de l'organisation de la journée portes ouvertes ;**
- **les projets de STG ont combiné outils de marketing et communication en langues étrangères pour les sensibiliser au statut d'outil de communication de ces langues étrangères ;**

Un choix d'organisation

Filières générales :

- **l'articulation sur les TPE avait pour but d'avoir une gestion fine des moyens modestes disponibles pour la poursuite de cette expérimentation : cette « modestie » était liée à l'impact important de l'expérimentation seconde en termes d'investissement du corps enseignant qui rendait illusoire la duplication sur deux niveaux d'un dispositif de même ampleur ;**
- **les séances avaient lieu pour toutes les séries générales le jeudi en fin d'après midi (six séances de deux heures et un voyage d'étude de deux jours)**
- **le dispositif permet par ailleurs d'assurer la présence de deux professeurs de matières différentes ; sans interdire l'apport de collaborations ponctuelles.**

Filières technologiques :

- **faute de TPE, il a été nécessaire de fonctionner pour ces classes sur la base d'heures prélevées sur les horaires disciplinaires ; le même cadre organisationnel a été adopté (voir filières générales) ;**
- **le dispositif a pu fonctionner en particulier avec un projet de voyage d'étude plus ambitieux en raison de l'apport nouveau, pour le budget de l'établissement, en taxes professionnelles avec l'appui des réseaux de Sciences Po Paris.**

Les leviers et les freins

Les leviers sont multiples :

- **les automatismes acquis par les enseignants après une année d'expérimentation seconde : les binômes se sont rapidement mis en place et ont formulé des projets cohérents et souvent articulés sur les contenus des TPE dans la série littéraire par exemple ;**

- la collaboration fructueuse avec la Documentaliste et la conseillère d'orientation qui ont participé à l'élaboration et à la conduite de certaines séances sur l'orientation ;
- les automatismes des élèves qui étaient passés par l'expérimentation seconde et avaient de ce fait des capacités à travailler de façon autonome avec des outils (TICE) et des compétences réelles ;
- leur envie et leur adhésion à un dispositif qui mettait au premier rang des interrogations sur leur avenir, leur cursus scolaire, leurs projets de poursuite d'étude ;
- l'adhésion des élèves et des familles au dispositif s'est d'ailleurs marquée par une très forte participation aux activités projetées et aux voyages d'étude proposés.

Des freins ont existé :

- il est parfois difficile de gérer la conduite de projet sur un nombre plus réduit de séances qu'en seconde ;
- le poids des exigences des différentes séries en classe de première qui fait que les attentes des professeurs impliqués dans l'expérimentation ne sont pas perçues comme prioritaires par tous les élèves ;
- d'autres freins sont apparus au niveau des emplois du temps : l'alignement des quatre séries générales sur le jeudi après-midi a posé parfois des problèmes d'accès aux salles spécialisées et aux moyens de recherche documentaire.

Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?

Le projet 2009/2010 reconduit cette expérimentation première avec des modalités et des priorités identiques, mais des contenus souvent remaniés.

Quelles réussites ? Quels échecs ?

Les réussites

- **l'autonomie (travail individuel ou en groupe) :**
Dans un premier temps les TPE ont été efficaces en raison des automatismes acquis dans l'expérimentation seconde, et cette faculté de travail autonome s'est retrouvée dans les projets expérimentaux de première au deuxième semestre.
- **L'ouverture sur l'extérieur :**
Elle était, à travers l'orientation, un des axes importants des projets première et elle a permis, en particulier en première S, de mettre en place des projets innovants de relation avec l'université scientifique de NANCY en réalisant une journée en immersion à la faculté...ou en série littéraire avec la visite du salon du livre de Nancy (Le livre sur la place) couplée à une visite de l'IUT Charlemagne sur les métiers du livre et de la communication. Les projets ont pu aussi permettre de faire découvrir aux jeunes des campus universitaires de grandes villes (Paris, Bruxelles, Nancy). Par ailleurs, les liens tissés en seconde avec les entreprises ont pu être réinvestis en première avec la visite des installations chimiques de la plateforme de CARLING (Total) organisée pour les premières scientifiques.

- **L'utilisation des langues vivantes en série STG:**
Les classes de STG ont développé des questionnaires qui ont été proposés en allemand et en anglais au cours de leurs sorties pédagogiques et de leur voyage d'étude
- **Le rapport temps consacré par les enseignants et satisfaction pédagogique et personnelle :**
L'implication des élèves dans le dispositif et les compétences acquises en seconde ont permis de faciliter le travail des enseignants qui ont pu s'appuyer sur de réelles qualités d'autonomie des jeunes, qualité qui sont apparues de façon évidente lors de la préparation des portes ouvertes où, en raison de l'implication des mêmes professeurs dans les projets seconde, ce sont souvent les élèves de première qui ont organisé seuls leurs salles et l'animation de ces salles ;

Les échecs

Les effets sur les parcours scolaires des élèves :

Comme en seconde, mais sur des effectifs sans doute plus réduits, quelques élèves se sont peu impliqués dans les projets de première ; la participation et l'implication des élèves ont été moins actives dans les séries technologiques.

On retrouve là des remarques déjà faites pour l'expérimentation seconde et qui touchent les élèves en grande difficulté qui manquent de repères dans les cours classiques, comme dans les séances expérimentales. Ceci dit, dans l'ensemble le ressenti est plus positif en première : les élèves semblent bien mieux fonctionner dans ces espaces de liberté.

QUELS CHANGEMENTS PREVUS POUR LA SAISON 3 (ANNEE SCOLAIRE 2009/2010) ?

→ Développer et renforcer l'utilisation des langues étrangères dans les différents projets de première

→ Développer et renforcer les liens avec les universités et grandes écoles sur le modèle de ce qui a été testé en série scientifique cette année

Les annexes : les projets, des productions d'élèves, des fiches (134 pages)